



PB-PP | B-71460
BELGIE(N) - BELGIQUE

N°d'agrément P401225

Le journal des Ecoles de Devoirs

LA FILOCHE

Trimestriel n°74 - Février - Mars - Avril 2025



DOSSIER Vive la créattitude !

Et si on reparlait
créativité, pensée
créative, émergence
d'idées,... ?



Bureau de dépôt : 4430 ANS MONFORT
N°d'agrément P401225
Editeur responsable : Stéphanie Demoulin
FFEDD asbl - Place St Christophe, 8 4000 Liège



DOSSIER

Vive la créattitude !

Au sommaire :

EDITO

La créativité : un superpouvoir sous-exploité ! P.3

DOSSIER

- Quelle est l'importance de la créativité ? P.4
- Fiche : Le design thinking P.9
- Fiche : Les 6 chapeaux de Bono P.10
- Libérez la créativité : un super-pouvoir pour apprendre P.11
- EDD L'Eveil : A l'Eveil, l'Art est Création P.14
- Les vertus du temps suspendu P.16
- L'art-thérapie : un allié créatif en EDD..... P.20
- La musique donne des ailes P.24
- Coala Wavre : Une compo et un clip sur la vie de l'EDD P.27
- L'EDD du Rose-Eau/Périscope : Une émission sur le thème de la musique P.29
- EDD La Madeleine : Retour sur un projet créatif en famille P.30
- EDD Chantecler : Histoire d'une vache, de LA Vache P.33
- Terrain d'Aventures d'Hodimont : Les planches comme terrain d'aventures P.35
- Fiche : Exercer sa créativité P.38
- + solutions P.42

ZOOM sur les EDD

- EDD Les petites Souris : Le Cactus zéro déchet P.44
- EDD du Bon Temps : Du bon temps... en EDD P.47

LE COMITÉ DE RÉDACTION

Marie-Hélène André (FFEDD)
 Marie Campigotto (FFEDD)
 Sarah Crickboom (FFEDD)
 Priscilla Debecq (CEDDH)
 Amélie Deflorenne (CEDDBW)
 Stéphanie Demoulin (FFEDD)
 Christian Dengis (AEDL)
 Nathaniel Dessart (FFEDD)
 Marion Estimbre (CEDDBxl)
 Valérie Fromont (FFEDD)
 Véronique Marissal (CEDDBxl)
 Camille Massaux (CEDDNamLux)
 Sophie Nolf (CEDDBW)
 Fabienne Pauwels (FFEDD)
 Julie Pirotte (AEDL)
 Aurélie Quintart (FFEDD)
 Sandrine Piron (FFEDD)
 Kylian Van Rossum (administrateur AEDL)
 Delphine Vanderlinden (CEDDH)
 Julie Wasterzak (CEDDBW)
 Guillaume Zoomers (CEDDNamLux)

ILLUSTRATIONS

freepik.com, Nathaniel Dessart, photos transmises par les rédacteurs

MISE EN PAGE

Nathaniel Dessart - FFEDD
Cette revue a été réalisée avec des logiciels libres.

RESPONSABLE

**Fédération Francophone
des Ecoles de Devoirs asbl**

Place Saint Christophe 8
 4000 Liège
 Tel : 04/222.99.38
 Email : info@ffedd.be
 www.ecolesdedevoirs.be
 N° de compte : BE45 5230 8017 1989
 (BIC: TRIOBEBB)
 N° d'entreprise : 431007028
 RPM Liège

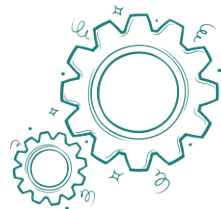
Pour toute reproduction d'articles, d'extraits d'articles ou d'illustrations, merci de demander une autorisation préalable auprès de la FFEDD.
 Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-
Bruxelles et de la Wallonie



Imaginez un monde sans créativité. Un univers où chaque journée serait aussi passionnante que le manuel d'utilisation d'un grille-pain, où l'innovation serait aussi rare qu'une licorne dans un parking de supermarché ou qu'une bonne nouvelle arrivée par recommandé. Effrayant, n'est-ce pas ? Heureusement, la créativité est là pour sauver la mise, telle une super-héroïne en cape scintillante de milliers de paillettes (biodégradables cela va de soi).

I Christian Dengis (AEDL), pour le Comité de rédaction



On en parle souvent comme d'un don réservé aux artistes capricieux, aux poètes illuminés et aux inventeurs farfelus, mais la créativité, c'est un peu comme la vitamine D, elle joue un rôle très important, mais nous en sommes en carence bien souvent sans pour autant vraiment nous en inquiéter. Simplement parce qu'on nous a appris à devenir de petits êtres conformes...qu'on forme à entrer ribon-ribaine dans un moule sans aspérités. C'est pourquoi, nous avons la fâcheuse tendance à enfermer notre potentiel créatif dans un placard, voire à l'étouffer dès le plus jeune âge tel un boa constrictor sa proie.

Au risque d'être taxés d'abigéats en cherchant à rallier à notre cause les plus ardents défenseurs du stakhanovisme scolaire, nous prenons donc le temps de cette Filoche pour réhabiliter et célébrer cette merveilleuse faculté humaine. Après tout, sans elle, nous n'aurions jamais connu la roue, les énergies renouvelables, l'aviation, l'idée de combiner le téléphone avec un appareil photo, ou celle nettement moins cautionnable, de mettre des ananas sur une pizza. 😊

Comme vous le constaterez au fil de ces pages, la créativité est en chacun de nous, prête à surgir au détour d'une idée biscornue ou d'une solution ingénieuse. Même lorsque vous trouvez une astuce pour que votre Ecole de Devoirs survive plus d'une année en milieu hostile, c'est de la créativité en action !

Les bienfaits sont évidents : un enfant créatif sera un adulte capable de trouver des solutions originales, de s'adapter aux imprévus dans un monde en perpétuelle évolution et, qui sait, d'inventer enfin un moyen de ne plus perdre ses chaussettes dans la machine à laver. Parce qu'entre nous, ça, c'est un mystère scientifique bien plus passionnant encore que la théorie

de la relativité. Si on les laissait faire, les enfants transformeraient sans doute la salle de classe en laboratoire de savants fous, redéfinissant l'apprentissage avec un cocktail explosif de dessins, d'expériences et d'histoires improbables.

La créativité doit être cultivée et valorisée dès le plus jeune âge, nourrie comme une plante carnivore avec des mouches bien dodues. Ce que l'école bride trop souvent en imposant un modèle unique de sapins verts, d'écureuils roux et de colliers de nouilles, l'Ecole de Devoirs possède ce pouvoir (oserais-je même écrire « ce devoir » ?) de le libérer en offrant aux enfants les clés de la créativité. Laissons-les explorer, bricoler, raconter des histoires sans queue ni tête, et peut-être qu'un jour, ils nous surprendront en réinventant le monde. Et quand bien même ils ne nous surprendraient pas...avec la créativité, ils auront toujours avec eux un outil d'expression, d'épanouissement et de développement personnel qui leur permettra de penser en dehors des conventions, de remettre les choses en question, de canaliser leurs émotions, de développer leur confiance en eux et d'être autonomes. Bref, un instrument jouant à la fois sur le registre de la santé mentale et de la démocratie. Sans oublier que préserver la spontanéité et la curiosité naturelle, c'est laisser la porte ouverte aux apprentissages les plus diversifiés.

En somme, la créativité est une ressource précieuse qui permet à notre monde d'avancer et aux individus de s'épanouir. Encourager la créativité chez les enfants, c'est leur donner les clés pour un avenir plus libre, innovant et harmonieux. Sans doute l'un des plus beaux cadeaux que nous pouvons leur offrir...et nous offrir !

Quelle est l'importance de la CRÉATIVITÉ

et comment la mettre en place pour qu'elle soit le fil conducteur et transversal des différents projets et aspects d'une **Ecole de Devoirs** ?

La créativité est essentielle, car il s'agit d'un levier puissant qui permet d'agir sur différents aspects de la vie des enfants (et pas que... !). Le dictionnaire Larousse en donne la définition suivante : « Disposition à créer, qui existe à l'état potentiel chez tout individu et à tout âge ». La créativité est une forme atténuée du terme « création », qui vient du latin *creo, creas, creare*, signifiant « faire pousser, produire, faire naître », et dans la langue ecclésiastique, « faire naître du néant ». Todd Lubart a produit un grand nombre de travaux de recherche et d'écrits, notamment son ouvrage : "Psychologie de la créativité", que je vous conseille.

| Par Kylian Van Rossum, coordinateur EDD La Madeleine & EDD La Tchicass

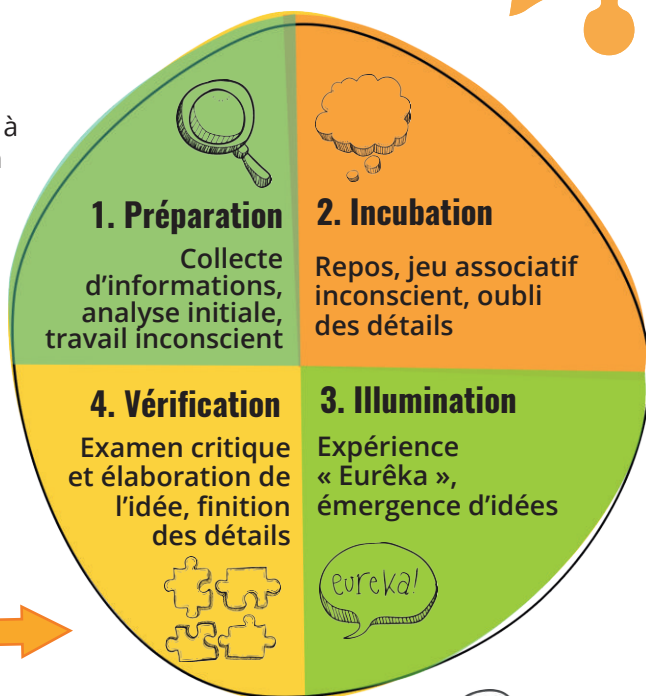


« La créativité consiste à voir ce que les autres voient et à penser ce que personne n'a jamais pensé. » – Albert Einstein

La créativité peut mener à plusieurs éléments. On pense souvent à l'art, mais elle couvre un champ bien plus vaste, notamment dans la résolution de problèmes !

On peut définir le processus créatif comme une succession de pensées et d'actions menant à une création « *originale et adaptée* ».

Selon **Wallas** (1926), plusieurs phases peuvent être identifiées :



Ces phases peuvent se chevaucher lorsque différents aspects d'une idée sont traités simultanément. Le processus peut aussi régresser si la phase de vérification met en lumière des imperfections. Par la suite, de nombreux chercheurs ont enrichi ce modèle en ajoutant des étapes supplémentaires, comme une phase de présentation de la tâche, une phase de frustration créative (entre l'incubation et l'illumination) et enfin une phase de décision.



« C'est dans l'hémisphère droit, qui est plus sollicité par le sensoriel, l'intuition, la communication non verbale, l'imagination, le rêve, l'exploration, la fantaisie et l'originalité, que nous retrouvons également la créativité. C'est le siège de la pensée divergente, qui génère des idées nouvelles et des réponses variées allant dans des directions inattendues. Si la perception globale des situations et l'intuition instantanée des phénomènes créent des solutions dans l'hémisphère droit, celles-ci sont ensuite analysées et validées par l'hémisphère gauche. »

(Druart & Wauters, 2011)

La créativité permet de/d'...

Varier les approches et d'adapter les méthodes

Faciliter l'apprentissage

Augmenter la motivation

Rendre le devoir plus ludique et d'y ajouter du concret

Donner du sens au travail

Encourager la résolution de problèmes, la pensée critique et l'autonomie

Favoriser la communication, la collaboration et l'adaptabilité

Exprimer ses émotions

S'ouvrir sur l'extérieur

Encourager l'échange d'idées

Explorer ses propres compétences

Donner aux enfants l'autonomie d'innover dans leur pratique

Développer une meilleure confiance en soi

Aider à mieux gérer les imprévus

Lier les disciplines

La motivation ?

Comme vous pouvez le constater, la créativité possède de multiples avantages. On pourrait même dire qu'une forte motivation intrinsèque, encouragée par la participation active en Ecole de Devoirs, conduit à une augmentation de la créativité chez les enfants, notamment dans la résolution de problèmes.

En Ecole de Devoirs, l'un des principes mis en avant est que l'enfant est au centre des actions. Il est reconnu comme compétent, ce qui renforce sa motivation intrinsèque. L'être humain a une tendance naturelle à être motivé intrinsèquement pour satisfaire des besoins psychologiques fondamentaux, mais uniquement si l'environnement social permet de répondre aux besoins de compétence, d'autodétermination et d'affiliation sociale (Deci, 1975).

En Ecole de Devoirs, les projets réalisés n'apportent aucune récompense externe (par exemple : « *si tu participes, tu pourras aller jouer dehors* »). Ce type de gratification a un impact négatif réel sur la créativité (Amabile, 1982) ainsi que sur la résolution de problèmes (McGraw & McCullers, 1979). La plupart des activités sont non obligatoires et donc libres. Cela permet aux enfants de s'impliquer en fonction de leurs centres d'intérêt et favorise un apprentissage intrinsèquement motivé et de qualité.

Le contexte social joue un rôle clé dans le développement des apprentissages. En ce sens, les Ecoles de Devoirs constituent un terrain fertile : elles cultivent la motivation des enfants et renforcent leur capacité à produire des solutions grâce à une implication personnelle et à une participation active, accompagnées d'un professionnel chaleureux et bienveillant.



Une de nos missions ?

Oui, la créativité fait partie intégrante de nos missions en Ecole de Devoirs. Elle peut être intégrée dans tous les aspects de la structure à travers diverses méthodes. **Mais comment PENSER LA CRÉATIVITÉ comme FIL CONDUCTEUR traversant tous les aspects de la vie de L'ECOLE DE DEVOIRS ?**





Dans la pédagogie

APPRENTISSAGE PAR LE JEU

Jeux de rôles, questionnaires numériques, escape games (numériques ou non), défis créatifs... Des outils comme Kahoot (création de quiz) et Genially (création d'escape games) facilitent le travail et apportent un côté ludique et moderne. Les méthodes classiques fonctionnent aussi : organiser un rallye photo ou une chasse aux trésors dans le quartier avec des défis pédagogiques liés aux matières scolaires.

JEUX DE SOCIÉTÉ ÉDUCATIFS

Créer des jeux de cartes sur des thèmes scolaires (7 familles de la conjugaison, Trivial Pursuit, jeu de plateau sur les problèmes mathématiques et les tables de multiplication).

Dernièrement, un enfant n'était pas très motivé à travailler les angles. – En passant, je le comprends tout à fait ! – Que faire ? Nous avons joué à OXO. Quel rapport ? Ensuite, je lui ai demandé de repérer des angles droits, obtus, plats... La séance s'est déroulée sans accroc, avec zéro préparation et peu de matériel.

PÉDAGOGIE PAR PROJET

Encourager la production de contenus créatifs comme un journal (articles, petites histoires illustrées), un livre, un podcast (les enfants expliquent une leçon ou débattent sur un sujet) ... mais aussi utiliser des méthodes actives : débats, brainstorming, etc. Se glisser dans la peau d'un journaliste ou d'un scientifique permet d'apprendre par l'expérimentation.



Organisation et gestion

Il est essentiel d'adapter les espaces aux différentes activités (coin lecture, espace de transition, mur d'expression pour les idées et dessins, etc.), y compris pour l'équipe. Un coin détente et stimulant pour les animateurs, volontaires et coordinateurs a un impact important sur la créativité.



**N'HÉSITEZ PAS À INTÉGRER DES
FORMATS ORIGINAUX EN RÉUNION !**



**CONNAISSEZ-VOUS LES CHAPEAUX
DE BONO OU LE DESIGN THINKING ?**





LE DESIGN THINKING

AVANTAGES

- Se concentrer sur la résolution de problèmes.
- Encourage la collaboration.
- Innove

QU'EST-CE DONC ?

Méthode de résolution de problèmes créative à l'aide de solutions centrées sur l'humain. Elle est efficace pour les problèmes mal définis ou dont la finalité comporte une certaine ambiguïté.

Il s'agit d'un **processus itératif** sans fin, ce qui signifie qu'il faudra décider **quand y mettre fin** lorsque cela correspondra aux besoins des utilisateurs.

5 ETAPES

1. PHASE D'EMPATHIE : comprendre les besoins et attentes des personnes. Exemple : *demande comment la personne qui est concernée par le problème souhaite le résoudre, " Je remarque que certains enfants s'ennuient ou décrochent rapidement lors des devoirs classiques et que les animateurs manquent d'outils pour varier les approches ".*

2. PHASE DE DÉFINITION DU PROBLÈME : identifier clairement le problème à résoudre. Formuler des énoncés de problèmes qui permettront de définir clairement le problème et de délimiter les limites. C'est reformuler les enjeux avec précision. Exemple : *Comment rendre les devoirs plus engageants et interactifs pour favoriser l'apprentissage et l'autonomie des enfants ?*

3. PHASE D'IDÉATION : générer un maximum d'idées sans autocensure. Ici, nous concevons des solutions potentielles au problème décrit dans l'énoncé. Le brainstorming est idéal comme stratégie pour recueillir les idées. Attention, il est important de considérer toutes les idées, même les plus absurdes. Le **jeu des 6 chapeaux de Bono** peut être utilisé également. →

4. PHASE DE PROTOTYPAGE : expérimenter des solutions concrètes (tests, maquettes, ...). Il suffit de concevoir différentes variantes et de tester les solutions pour y apporter les petites modifications nécessaires. Exemple : *organiser un atelier test avec un petit groupe, observer et adapter. Un premier test est réalisé avec un escape game mathématique pour réviser les tables de multiplication. Résultat : les enfants sont plus motivés et retiennent mieux les notions. L'idée est donc validée pour être étendue à d'autres matières.*

5. PHASE DE TEST : recueillir des retours et ajuster la solution. Exemple : *Étendre les activités interactives à toutes les Ecoles de Devoirs participantes, installer des espaces d'apprentissage adaptés (coins lecture, zones interactives...), évaluer l'impact à travers des retours d'expérience des enfants et des familles. « Après quelques mois, les enfants participent plus activement, développent de l'autonomie et améliorent leur motivation face aux devoirs. Les animateurs se sentent mieux équipés pour accompagner les enfants avec des outils variés. »*



LES 6 CHAPEAUX DE BONO

AVANTAGES

- Encourage une réflexion plus équilibrée
- Évite les débats stériles où chacun reste sur sa position
- Favorise une prise de décision éclairée et créative

QU'EST-CE DONC ?

Méthode de résolution de problèmes dans le management personnel ou de groupe développé par Edward de Bono, psychologue et spécialiste de la pensée créative.

Quand un groupe doit réfléchir à une idée ou résoudre un problème, chaque participant (ou à chaque moment de la discussion) adopte un "chapeau" spécifique. Pour Edward de Bono, le secret est de **séquencez notre pensée** : nous pouvons alors nous concentrer sur une chose à la fois et nous empêchons la censure automatique d'éliminer d'emblée des idées qui nous déconcertent.

6 PHASES BIEN DISTINCTES, chacune représentée par un chapeau de couleur qui symbolise une façon de penser. Le procédé est très simple : chaque membre du groupe doit mettre un chapeau imaginaire à la fois, et réfléchir à une problématique donnée, en endossant bien évidemment la façon de penser qui correspond au chapeau que l'on porte. Une séquence d'utilisation des chapeaux est déterminée à l'avance selon le problème à traiter (ex : on pense en chapeau blanc d'abord, ensuite en rouge, puis en noir, etc). Cette technique permet de repérer quel est notre chapeau habituel, mais surtout, de réfléchir autrement.



Quelle est la solution à retenir ? Comment organiser sa mise en œuvre ?



Quels sont les faits ?



Que ressentez-vous ?



Quels sont les risques ?
Les avantages et inconvénients ?



Pour chacune de ces solutions, que mettre en œuvre ?

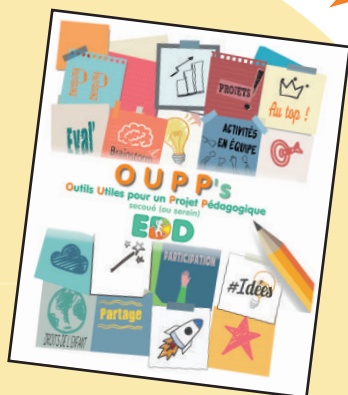


Quelles sont les solutions possibles, y compris les plus farfelues ?



Quoi qu'il en soit, la farde **OUPP'S** est une véritable mine d'or pour encourager la créativité ! Pour permettre à l'équipe d'explorer de nouvelles approches pédagogiques, de libérer son potentiel créatif et d'échanger autour de ce sujet, il est tout aussi essentiel de lui offrir des formations interactives, comme le font les coordinations régionales et la FFEDD dans leur catalogue de formations.

L'enjeu est de faire de la créativité un **état d'esprit**, une **culture commune**, et non une simple activité annexe. En intégrant la créativité dans tous les aspects du projet, l'Ecole de Devoirs devient un **espace d'expérimentation**, où l'erreur est valorisée et source d'apprentissage. C'est aussi un lieu **stimulant**, favorisant l'innovation, la curiosité, l'autonomie et l'exploration, tout en offrant un cadre enrichissant et épanouissant.



Libérez la créativité

Un super-pouvoir pour apprendre !

Pourquoi il est super important de développer la pensée créative dans les apprentissages... et pas seulement pour dessiner des licornes !

I Préscilla Debecq, Pour la CEDDH

Une formation haute en couleur !

Nous avons vécu une formation très intéressante en Hainaut sur la création d'une boîte à outils créative au service de la pédagogie.

Nous y avons évoqué l'art, la créativité de manière générale, les blocages à cette créativité, les leviers à actionner pour la libérer. Un parcours en trois jours qui nous a offert une immersion dans l'art de stimuler l'imagination et l'innovation dans les apprentissages scolaires.

La créativité : perte de temps ou super-pouvoir ?

Nous entendons régulièrement dans la sphère professionnelle ou dans notre quotidien qu'il faut faire preuve de créativité. Pour se sortir de situations complexes, pour se

démarrer au travail... mais quand il s'agit du monde scolaire, la créativité est perçue comme une perte de temps et est souvent associée aux sempiternelles activités de bricolage.


Est-ce là l'unique destinée de la créativité ? Les colliers de pâtes pour la fête des mères ? C'est pourtant bien la créativité, cette petite étincelle de génie, qui a permis l'essor des technologies actuelles. En fait, la créativité est l'une des choses les plus importantes que nous pouvons développer chez les enfants pour les préparer à affronter le monde complexe et changeant dans lequel ils vont évoluer. Bref, être créatif, c'est un peu comme avoir un super-pouvoir contre l'imprévu !

Booster son cerveau... comme un athlète de l'imagination !

Mais la créativité aide aussi à apprendre plus facilement, à penser différemment. Elle va booster le cerveau, permettre de faire appel à la flexibilité, au raisonnement et à la mémoire, qui sont des fonctions exécutives essentielles aux apprentissages.

C'est comme si le cerveau faisait du sport : plus il fait d'efforts pour imaginer des choses nouvelles, plus il devient fort et agile. Par exemple, un enfant qui fait un dessin ou qui invente une chanson pour réviser ses leçons de manière créative, active sa mémoire de travail, sa





capacité à planifier et même à gérer son stress. En gros, plus on stimule la créativité, plus l'apprentissage devient facile et fun !

Apprendre en s'amusant : et si on transformait les leçons en aventures ?

Et cela rend aussi l'apprentissage plus amusant et dynamique. Plutôt que de réciter sa conjugaison tel un robot, pourquoi ne pas écrire une histoire où l'enfant est le héros et où il a vécu des histoires trépidantes dans le passé ou dans un avenir lointain ?

Au lieu d'apprendre les tables de multiplication en les répétant encore et encore, pourquoi ne pas inventer une chanson avec des chiffres ou même créer un dessin qui montre comment les multiplications fonctionnent ?

Imaginez que vous appreniez avec une chanson, un jeu de rôle ou en créant une BD. Peu importe où vous emmène la créativité ! En rendant les choses plus visuelles ou sonores, nous aidons le cerveau à retenir l'information plus facilement.

Quand l'enfant peut explorer, imaginer et créer, l'apprentissage devient moins une corvée et plus une aventure. Et une aventure, c'est toujours plus motivant, non ?

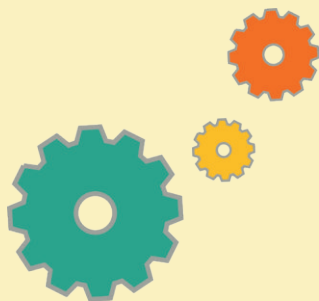
La créativité, un tremplin pour la confiance en soi !

Et au-delà des fonctions exécutives, cela donne un sacré boost de confiance en soi et d'estime de soi. Quand on stimule la créativité des enfants, on les aide à croire en leurs capacités. Et quand on croit en soi, on ose plus, on prend plus de risques, et on apprend mieux !

Et si on passait enfin à l'école 3.0 ?

En conclusion, développer la pensée créative, ce n'est pas seulement une question de faire joli ou de colorier dans les marges d'un cahier. C'est une compétence fondamentale pour réussir dans le monde d'aujourd'hui et de demain. Elle aide les enfants à résoudre des problèmes, à s'adapter, à travailler en équipe, à prendre confiance en eux et à rendre l'apprentissage... carrément plus fun !

En plus, n'oublions pas que la créativité aide aussi à mieux comprendre le monde, à développer des compétences sociales, à être plus autonome et à apprendre avec enthousiasme. Alors, à quand l'école 3.0 où la classe sera un terrain de jeu ?





A l'Eveil L'Art est Création

L'Éveil, c'est une Ecole de Devoirs particulière. Nous y accueillons des enfants en difficultés scolaires ou en rupture avec les apprentissages. Les séances sont principalement individuelles, mais pas seulement...

| Sylvie Nounkele, EDD de l'Eveil



Quand les enfants réclament... On crée !

Nos jeunes nous réclamaient des activités de dessin, bricolage ou peinture, nous avons donc mis sur pied un atelier en petits groupes baptisé : « L'Art est création ».

Artistique et créatif, il permet aux enfants d'éveiller leur sens de l'esthétique de manière ludique. Les réalisations des enfants sont ensuite exposées lors de nos portes ouvertes. Ils en sont très fiers.

En pratique, nous déterminons un temps, un espace, un matériel et un groupe d'enfants. Au fil de notre expérience, ces modalités ont été revues et modifiées.

Le Temps, un Allié Créatif

L'atelier a lieu tous les lundis et fonctionne par modules de 5 à 6 semaines, entre les congés scolaires.

A chaque reprise, nous invitons d'autres enfants et, proposons bien souvent un nouveau thème à explorer. L'expérience nous a montré que les coupures et les changements avaient du bon, et que ce dispositif permettait de relancer le désir des enfants.

Pour la plupart des jeunes que nous rencontrons, le fait de reformuler une demande et d'attendre la date du premier rendez-vous a son importance. Cela permet aussi d'éviter l'épuisement ou la routine. Au contraire, la nouvelle inscription ranime un certain plaisir à participer à l'atelier.

Un espace qui s'adapte à tous

Les espaces varient selon le support proposé ou la technique travaillée, Cela permet une circulation au sein même de l'atelier ; favorisant parfois le travail en binôme.

A l'inverse, certains enfants préfèrent travailler seuls, dans un espace individualisé, sur le bord, ou en dehors du regard des autres.

Moins de matériel, plus d'imagination !

Au fur et à mesure des séances, nous nous sommes rendu compte que, même si cela semble paradoxal, limiter le matériel disponible favorise l'imagination.

En effet, si nous laissons libre accès à l'ensemble du matériel, cela provoque un éparpillement des idées et une envie de toucher à tout, de tout essayer, de tout utiliser. Les réalisations sont alors couvertes de multiples couches de peinture, de bandelettes adhésives superposées, dissimulant complètement le travail initial.

Un matériel restreint permet généralement une meilleure exploitation de la feuille, avec davantage de souci du détail et de l'esthétique.

Un groupe, mille façons de créer

Il est arrivé que nous réalisions une œuvre collective. Dans ce cas, le travail

se prolonge pendant plusieurs semaines, voire plusieurs modules, impliquant deux groupes différents.

Nous commençons par installer un cadre minimum, mais il reste ajustable à souhait. Notre objectif : servir de guide aux enfants tout en gardant une certaine souplesse.

Lorsque le travail commence, les participants se dirigent chacun vers leurs techniques favorites : l'un trouve sa place en réalisant les feuilles de l'arbre en origami, l'autre en découpant les bandelettes de papier journal pour le papier mâché.

Un troisième s'adonne à barbouiller la structure de colle avec les mains alors que ce geste serait insurmontable pour un autre enfant qui préfère garder les mains propres.

Nous tenons compte des forces, des faiblesses, et des envies de chacun. L'idée est que chaque participant y trouve son compte et soit fier de ses créations.

Par exemple, lors de la dernière exposition, nous avons présenté un arbre en papier mâché et quelques tableaux XXL collectifs.





Les vertus du temps suspendu ou pourquoi il est bon de s'ennuyer...

Quand vous construisez un bâtiment, il y a toujours un délai de séchage à respecter avant qu'il soit terminé. L'ennui, chez les enfants, c'est un peu comme le séchage. Il est indispensable de passer par là si l'on veut penser, s'enrichir, développer sa créativité¹. Or les enfants, sous la pression des parents, de l'école et de la société, n'ont plus le temps d'éprouver ce « délai de séchage ». Et si, à contre-courant du « toujours faire plus », on apprenait à nos enfants, non pas à redouter et à fuir l'ennui, mais à mieux le gérer ? A les habituer à s'octroyer des « temps de séchage », à aménager des petits moments de rêverie pour apprendre à rechercher en soi les ressources nécessaires pour affronter la vie ? Halte à l'activisme forcené ! Voici venu le temps des moments suspendus...

| Kristel Brusadelli, article précédemment publié dans la Filoche#22



La société de « l'occupationnel »... Comment en sommes-nous arrivés là ?

La société moderne a chassé depuis quelque temps déjà la rêverie, le « farniente » et l'ennui de nos vies. Rares sont en effet les moments où nous nous retrouvons sans rien à faire. Quand nous ne sommes pas en train de répondre à nos obligations sociales et professionnelles quotidiennes, nous nous empressons de combler nos temps morts par une foule de loisirs et occupations en tous genres comme pour éviter à tout prix de nous retrouver seuls face à nous-même. Or il fut un temps, certes fort éloigné de nous, où la rêverie et les vertus de l'ennui étaient valorisées tant par les philosophes que par la haute société. Mais comment en sommes-nous arrivés là ?

En quête de toujours plus de plaisir immédiat, de sécurité, de productivité, notre société a engendré un mode de vie qui « passe son temps à tuer le temps ». Car lorsque toute satisfaction devient achetable et immédiatement accessible, quand la lutte quotidienne pour la (sur)vie disparaît au profit du confort et du sentiment de protection, l'être humain s'ennuie... C'est un fait ! Les premières civilisations ignoraient d'ailleurs ce sentiment. Il n'apparaîtra que bien plus tard chez les moines et les ermites qui, consacrant leur vie à la méditation et à la contemplation, se retrouveront confrontés au doute existentiel, au vagabondage de l'esprit, à l'oisiveté et en même temps à la curiosité. On s'empressera dès lors de réformer cette vie monastique en limitant le plus possible les temps consacrés à la

méditation au profit de journées bien remplies entre prières et activités manuelles. Peu à peu, la paresse et les sentiments de mélancolie et d'ennui seront considérés comme un « signe de dysfonctionnement » qu'il faudra absolument combattre. Un être inactif, qui a le temps de réfléchir et de (re)penser la société, peut en effet s'avérer « dangereux »... « *Le droit à l'ennui est un enjeu de société, un enjeu économique, un enjeu philosophique, il a été un enjeu religieux, il a déclenché des conflits meurtriers (...). Quand on parle de droit au travail (...), de l'ouverture des magasins le dimanche, de l'encadrement des loisirs, on ne fait en réalité qu'évoquer la part que les dirigeants entendent laisser à l'inaction et donc à la réflexion.* ».²

Il s'agira donc de supprimer le sentiment de la vie qui passe, le sentiment de vivre tout simplement, sentiments au creux desquels viennent se forger notre histoire personnelle et notre intelligence. Certes il existe une sorte d'ennui pathologique qui peut mener à la dépression et à l'incapacité d'agir. Nous ne faisons pas référence ici à ce dernier, « improductif » par nature, mais plutôt à celui qui est essentiel à tout individu et à toute création. Celui qui plane sur l'enfance et nous laisse un profond goût de nostalgie. L'ennui de tous ces instants où nous avons appris (non sans difficulté) les bienfaits de l'attente, de la prise de recul et de la méditation...

Quelques (bonnes) raisons de s'ennuyer...

« *L'ennui administré à petites doses dès la petite enfance permet de développer l'imagination, la créativité, l'introspection,*

2. Patrick Lemoine, *S'ennuyer, quel bonheur !*, p. 13

l'autosuffisance pour ne pas dire l'indépendance. L'important est d'apprendre à le gérer très tôt. »³

L développement de l'imagination et de la créativité

Tout enfant éprouve un besoin d'évasion qui est inhérent à son équilibre psycho-affectif. Lorsqu'il se retrouve face à des moments d'inactivité, il apprend à rechercher au plus profond de lui-même les ressources nécessaires pour inventer et créer. Ainsi le jeu et les rêves qu'il aura développés « seul » viendront répondre à son besoin d'évasion. De nos jours, les jeux vidéo et la télévision en particulier nous imposent de nombreuses images qui, en façonnant notre imaginaire, finissent par l'appauvrir ainsi que notre capacité à regarder le monde. A ce propos, des études récentes montrent que les enfants ont de plus en plus tendance à reproduire les héros à la mode qu'ils auront vus dans les dessins animés ou jeux virtuels au détriment de la création de leurs propres personnages. Or la capacité d'imaginer et de créer

permet de dépasser nos angoisses et nos peurs en se les appropriant et en les exprimant sous d'autres modes tels le dessin et le récit. L'imagination et la création jouent donc un rôle important dans notre vie en nous libérant de sentiments nuisibles à notre équilibre psychologique.

Faire place à l'ennui afin de développer l'imagination et la créativité, c'est aussi une manière de développer d'autres facultés dans une société où les capacités intellectuelles sont survalorisées. Il s'agit d'ouvrir une porte, de libérer une bulle d'oxygène dans une monde où priment les modes de pensée de type rationnel...

L'identification des besoins et la confrontation aux difficultés de la vie

*« L'absence d'activités stimule son désir et son indépendance de pensée, l'incite à faire preuve d'initiative et à ne plus tout attendre des adultes ».*⁴. Vivre des moments où personne n'a anticipé, préparé ni résolu quoi que ce soit pour



nous, nous apprend à reconnaître nos propres besoins, nos véritables désirs : qu'est-ce qui m'intéresse et me passionne vraiment dans la vie ? Quelles sont les choses dont je pourrais ou non me passer ? Quels les éléments indispensables à mon bonheur ?

D'autre part, affronter les problèmes et apprendre à trouver par soi-même des solutions favorisent l'autonomie, élément clé pour le développement de la confiance en soi et en ses capacités de penser « seul » : autant d'éléments indispensables à l'expérience de la liberté au sens large.

La découverte du monde

Observer, par la fenêtre, les changements du paysage et s'attarder sur un élément en particulier ; regarder dans la rue les gens qui passent et essayer d'imaginer ce qu'ils ressentent d'après l'expression de leur visage ; tenter de voir sous un autre angle des endroits et des personnes familiers... Lorsqu'on se montre sensible et à l'écoute de ce qui nous entoure, nous appréhendons la réalité différemment : on perçoit des petits détails qui généralement restent inaperçus, nos sensations deviennent plus subtiles, nos sens s'aiguisent. En somme on découvre le monde « à sa manière », avec « ses propres yeux », on l'intériorise davantage, ce qui facilite l'expression artistique : on pourra par exemple mieux dessiner un arbre car on aura appris à le regarder maintes fois auparavant.

La construction identitaire

L'ennui peut également agir comme un miroir, devenir notre propre miroir :

prendre le temps de regarder en soi-même, d'affronter ses émotions et de les laisser se développer favorisent la construction de notre « maison intérieure ». Ces moments d'introspection et de mise à distance amplifient les capacités émotionnelles de l'être humain qui sont peu investies de nos jours au contraire des capacités intellectuelles.

Le temps nécessaire de l'apprentissage

« On n'apprend que lentement, en déconstruisant et reconstruisant des représentations et des modèles, en tâtonnant sans trop se préoccuper de gâcher du matériel ou de perdre du temps (...) ».⁵

Le temps de l'apprentissage est généralement calculé d'après une moyenne normative qui ne tient pas compte de la complexité du processus selon lequel chaque enfant va faire sien ce qu'on lui aura appris. Ainsi il faudra plus ou moins de temps à chacun pour intégrer de nouveaux apprentissages. En tout cas il est important pour chacun d'entre nous de pouvoir s'accorder des « plages vides », que celles-ci soient longues ou pas, pour mieux apprendre...

« Être adulte signifie de nos jours avoir perdu le droit de s'ennuyer. L'ennui est le signe que quelque chose ne tourne pas rond (...). Les pédagogues ne devraient-ils pas inverser le mouvement, songer à aménager des plages et des lieux d'inaction dans l'enseignement ? Des chambres d'incubation, cabinets de réflexion ».⁶

A méditer...

5. J.D. Francesh, *Eloge de l'éducation lente*

6. Idem, p. 92



L'art-thérapie : un allié créatif en EDD



L'art-thérapie est une approche qui utilise l'expression artistique pour favoriser le bien-être émotionnel, social et psychologique. Dans nos EDD, où les activités créatives sont déjà présentes, l'art-thérapie peut être un outil précieux pour enrichir l'offre et approfondir l'impact des activités proposées. Il ne s'agit pas ici de transformer les animateurs en art-thérapeutes professionnels, mais plutôt de leur donner des clés pour intégrer des démarches artistiques dans un but d'expression, de communication et de développement personnel.

I Sandrine Piron, FFEDD

Qu'est-ce que l'art-thérapie ?

L'art-thérapie est un accompagnement ouvert sur l'intuition, les rebondissements, les surprises et l'audace de refaire confiance (en soi, en l'autre et dans le monde) en utilisant le média créatif et artistique. Elle se distingue des simples activités artistiques par son intentionnalité : utiliser le processus créatif pour explorer les émotions, les pensées et les expériences, dans un cadre sécurisant et bienveillant. Un art-

thérapeute professionnel est un spécialiste formé pour accompagner ce processus dans un cadre thérapeutique.

Authenticité et créativité

La volonté n'est pas de créer du "beau", mais de l'AUTHENTIQUE, quel que soit le fil conducteur qui est le nôtre, à travers notre histoire personnelle. La créativité n'est pas un don magique. Il s'agit avant tout d'une compétence qui peut être nourrie et développée.

Pourquoi proposer l'art-thérapie dans nos EDD ?

L'art-thérapie offre de nombreux avantages pour les jeunes :

- Développement personnel : Elle favorise la connaissance de soi, l'exploration des émotions et le développement de la confiance en soi.
- Expression et communication : Elle offre un moyen d'expression alternatif, particulièrement utile pour les jeunes qui ont du mal à verbaliser leurs sentiments.
- Bien-être émotionnel : Elle permet de diminuer le stress, de développer l'auto-compassion et d'améliorer l'estime de soi.

Comment intégrer l'art-thérapie dans les activités de nos EDD ?

Pour que la créativité et l'art-thérapie puissent prendre place, il est vital :

- D'offrir le temps de l'exploration, de l'éveil, de la curiosité.
- De laisser découvrir les nouveautés (en manipulant, en touchant, en sentant, en écoutant...).
- D'accepter les spécificités / l'unicité, l'histoire, la rareté de chacun.

Exemples d'activités d'art-thérapie

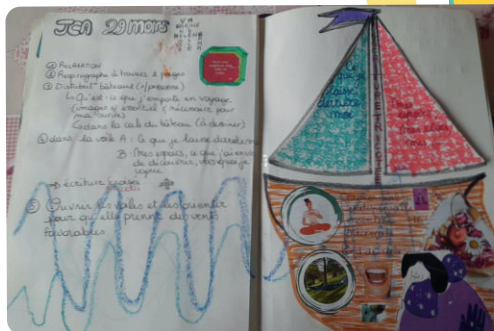
LAND ART

Utilisez des éléments naturels pour créer des œuvres éphémères en extérieur.

JOURNAL CRÉATIF

Encouragez les jeunes à tenir un journal dans lequel ils peuvent exprimer leurs émotions et leurs pensées à travers des dessins, des collages ou des textes. Le journal créatif, c'est une façon renouvelée de tenir son journal intime.

"Cette méthode donne des trucs concrets pour avoir accès à ses ressources intérieures, dépasser ses difficultés et augmenter la créativité. Il n'y a pas d'âge pour avoir un journal intime." (Larim'art)



PEINTURE ET CRÉATION INTUITIVE

Laissez les jeunes explorer les couleurs et les formes sans attentes particulières.

COUTURE

Initiez-les à la couture créative, en réalisant des objets simples ou en customisant des vêtements.

CHANT

Organisez des séances de chant en groupe, en explorant différents styles et en encourageant l'improvisation.

MODELAGE

Utilisez l'argile ou la pâte à modeler pour créer des formes et des objets en trois dimensions.

PEINTURE SUR MEUBLES

Recyclez de vieux meubles en les customisant avec de la peinture et des motifs originaux.

TÉMOIGNAGES

" Voir les yeux des participants, au départ perdus dans des dédales interminables de questions, de peurs, de doutes, d'émotions diverses, retrouver leur propre et unique lumière ! Être témoin et accompagnatrice de ce processus est un véritable cadeau... "

(Nathalie Dona-Gryglewicz, Larim'art)



" Personnellement, je fais partie de ces personnes qui pensent ou pensaient que "je n'ai jamais été capable de faire quelque chose de potable en classe d'art à l'école !" J'ai décidé de participer à une soirée de sensibilisation à l'Art Thérapie chez mon amie Sabrina Preud'homme (Bulle Créative). Quel ne fut pas mon étonnement, et même ma fierté de pouvoir accrocher au sapin ces boules de Noël tout droit sorties de ma créativité boostée par la bienveillance de Sabrina et de son activité ".

(Sandrine, Détachée pédagogique à la FFEDD)

CONCLUSION

En intégrant des démarches artistiques variées dans leurs activités, les animateurs peuvent offrir aux enfants, aux jeunes, un espace d'expression, de créativité et de bien-être émotionnel. Il n'y a pas de beau ou de moche, de bien fait et de pas bien fait. Tout est CRÉATION. Et tout sera toujours JUSTE.

REMERCIEMENTS

Merci à mon alliée créative, Nathalie Gryglewicz, Bricoleuse Artiste Chanteuse Art Thérapeute AMC® à Larim'art, qui me fut d'une grande aide pour la réalisation, l'apport de témoignages et l'illustration de cet article.

Petit clin d'oeil également à Sabrina Preud'homme (Bulle Créative) et Camille Hennaut, qui pourront certainement vous aider si l'envie vous en dit de poursuivre la sensibilisation à l'Art Thérapie.

SOURCES

Conférence Psychoéducation "L'art-thérapie à la loupe : un soutien créatif pour les élèves à besoins spécifiques et leur famille". (Oriane BLONDIAUX).





La musique donne des ailes !

Ancedote : les vaches produisent entre 1% et 3% de lait en plus, par jour, lorsqu'elles écoutent de la musique.¹

Que nous soyons vache, jeune ou plus ancien humain, martien ou schtroumpf, nous partageons une sensibilité certaine pour la musique. Plus exactement, la musique nous donne des ailes !

Pourquoi, comment ? Je m'en vais partager quelques idées et expériences.

| Marie Campigotto, FFEDD



Parmi tous les êtres qui produisent de la musique (dont les schtroumpfs, les oiseaux et E.T.), les humains ont aussi et assurément le pouvoir d'en apprécier les bénéfices, et ce, de tout temps (en tout cas depuis que les trouvailles archéologiques le documentent) et partout dans le monde. Il semble donc que la musique soit un phénomène universel partagé par humains et non-humains.

Pour autant, tout le monde n'apprécie pas la musique, et encore moins est capable d'en produire – en tout cas de manière acceptable et acceptée pour soi et ses proches. Et si on sortait de notre ordinaire en nous mettant à l'épreuve, ainsi qu'y invite la créativité même ? Tenter la musique, et se laisser transporter... Ceci ne signifie pas consommer de la musique en mode contemplatif ! Chacun peut apprécier la musique à sa manière, à certains moments, et pour accompagner certaines activités. Bien calibrée, au bon

volume, à des moments stratégiques, la musique peut amener des bienfaits effectifs. Permettons-nous de nous laisser surprendre ...

« La musique est capable de stimuler le cerveau. L'écoute et la pratique musicale permettent de moduler la plasticité cérébrale et d'améliorer des capacités cognitives non musicales, comme le langage ou la mémoire. »
(Brun & al., 2023).

Le lien entre plaisirs et apprentissages est maintenant bien documenté par les recherches en neurosciences.

Voir à ce sujet l'article « *Un mot sur les neurosciences cognitives* » dans La Filoche #49, pages 32-37.²

La musique donne du plaisir, et qui dit plaisir dit **plus de facilité** à se concentrer, à mémoriser, en un mot : **à apprendre !**

1. « Research on Bovine environment management to yield more milk », Marlow, J. Étude réalisée par l'Université de Leicester (UK). BBC, No. 67., 2001. <https://ecdvetrinaria.com/wp-content/uploads/2021/01/Bovine-Music-Research-2019.pdf>

2. Filoche téléchargeable sur www.ecolededevoirs.be/ressources/ressource-239



EXPERIENCE

En référence à cette expérience drôle que vous pouvez aisément et sans danger reproduire avec enfants et jeunes en EDD : il suffit de mélanger deux doses de maïzena avec une dose d'eau (p.ex. 100g pour 50 ml), et déposer le contenant au-dessus de petit baffle ...



www.youtube.com/watch?v=sE62nrkUF34

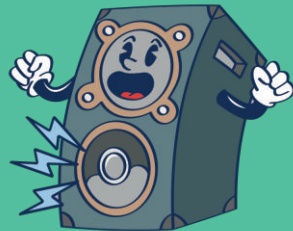
La maïzena se met à danser !

C'est à cause des vibrations, et parce que la maïzena et l'eau composent un « liquide non newtonien ».

Explication du phénomène :



www.youtube.com/watch?v=5LBR1UFMz2w



La musique a aussi un pouvoir liant. Non, je ne suis pas en train de parler de **maïzena** !

Je parle de lien social, et plus précisément du fait de se sentir bien ensemble, et d'avoir envie de faire des choses ensemble. Est-ce dire que la musique accroît ce bien-être-ensemble ? OUIII ! Et que la musique a un pouvoir mobilisateur ? OUIII !

« Même s'il existe une grande variabilité individuelle pour les goûts musicaux, l'expressivité musicale transmise par une œuvre peut être suffisamment forte pour mobiliser un partage émotionnel commun. »
(Brun & al., 2023).

En d'autres mots, **la musique attise la cohésion et la participation dans la dynamique de groupe** parce qu'elle suscite des émotions et fournit la toile sur laquelle ces émotions sont partagées. Imaginez une couette : tout le monde sous la couette et on a bien bon. La couette, c'est la musique... Cette image est un peu trébuchante...

L'imagerie neuronale montre plus clairement le phénomène. La musique stimule l'activité cérébrale et, par ricochet, physiologique. Quand on écoute de la musique, le cerveau produit et libère davantage d'hormones qui sont des neurotransmetteurs, c'est-à-dire des ponts qui relient différentes fonctions de notre corps, dont cognitives et biologiques. (Ceci explique en passant pourquoi et comment les vaches qui écoutent de la musique produisent plus de lait que leurs consœurs qui restent dans le silence).

Avec la libération de ces hormones, surgissent chez nous des émotions, et notamment des émotions agréables avec la dopamine (hormone du plaisir). Et le fait d'écouter de la musique tous ensemble démultiplie les émotions par le sentiment de partage. Et qui dit émouvoir, dit mouvoir : l'envie de bouger monte en même temps que les émotions... alors on danse ! – et plus globalement, on se met à (vouloir) faire des choses, ensemble ou seul, avec meilleurs entrain et motivation.

Attention ! C'est l'amalgame de vibrations, harmonies, tons et rythmes qui crée l'alchimie ! Le cerveau ne réagit pas du tout pareillement au bruit.

Du coup, le simple fait d'écouter de la musique nous met dans des meilleures conditions pour être bien (ensemble), et aviver notre capacité d'agir et d'apprendre.³



Cadencer la routine de l'EDD ...avec la musique !

Illustrons ceci par une situation observée dans différentes EDD :

« *Il est l'heure de ranger !* » déclare l'animateur. Que se passe-t-il alors ?

VARIANTE « SILENCIEUSE »

Quelques enfants s'exécutent méthodiquement, avec hâte et sans entrain. La plupart traînage. L'un ou l'autre a pris soin de ranger son crayon à côté du casier dédié. Certains ont remis deux pièces du jeu de société dans la boîte puis s'éloignent discrètement et regardent les autres faire. D'autres encore sont toujours en train de jouer deux-trois minutes après que le signal « rangement » a été donné. Le préposé nettoyage balaye mollement en soupirant, et en lançant des coups de brosse à ceux qui se mettent dans son chemin ...

VARIANTE « EN MUSIQUE »

[« *Il est l'heure de ranger !* » déclare l'animateur, et une chanson énergique casse le silence] Tous les enfants s'activent presque en même temps. Au rythme de la musique, remuant épaules et popotins, ils s'enchaînent aux gestes et mouvements de rangement : pièces dans boîtes, boîtes dans armoires, matériels dans leurs casiers. Certains enfants fredonnent. Le préposé nettoyage danse avec le balai. Tous sourient. Le rangement est bouclé en deux-trois minutes. Il reste même assez de temps pour faire un petit jeu tous ensemble avant de se dire aurevoir.

Une compo et un clip sur la vie de l'EDD

Accueillir en EDD un enfant qui fait du rap et qui veut partager ses créations, lui proposer d'écrire une chanson sur la vie de l'EDD, l'enregistrer en studio puis imaginer avec le groupe la réalisation d'un clip, c'est aussi ça une Ecole de Devoirs.

Flashback sur ce beau projet avec Stéphane, Coordinateur de l'EDD Coala Wavre.

I Amélie Deflorenne, CEDDBW

Tout a commencé quand j'ai proposé à Adam, un élève de 6e primaire qui fréquente notre EDD, de l'aider à écrire un texte pour ensuite l'enregistrer. Il était déjà passionné par ça, il s'amusait même à s'enregistrer chez lui !

Comme j'avais déjà animé des ateliers d'écriture, je l'ai accompagné pour structurer et finaliser son texte. Et quand on l'a fait écouter aux autres enfants... carton plein ! Ils ont adoré. Très vite, l'idée de faire un clip est venue naturellement.

Ce projet a vraiment soudé le groupe et a mis une super ambiance à l'EDD. Même aujourd'hui, près d'un an plus tard, les enfants chantent encore la chanson de temps en temps, et dès qu'on la met, tout le monde reprend les paroles à l'unisson !

Pour tourner le clip, j'ai confié aux enfants une GoPro qu'ils se sont passés à tour de rôle pour filmer différents moments de la vie à l'EDD. Pour le refrain, on a découpé chaque passage pour que tous les enfants (et animateurs !) apparaissent au moins une fois à l'écran. Deux enfants ne pouvaient pas être filmés, alors ils ont eu la GoPro en main plus souvent que les autres.



Produire de la musique a une incidence particulière sur l'apprentissage du langage et des langues, pour la mémorisation du vocabulaire, et aussi pour l'articulation de mots et phrases. Tant et si bien que la production de musique est employée à des fins thérapeutiques, pour rééduquer certains troubles cognitifs et neurologiques. Produire de la musique aurait aussi une valeur préventive pour des démences comme l'Alzheimer.

Et pour faire de la musique, pas besoin d'être Beethoven ! Et tant pis si les autres trouvent que ce n'est pas « beau ». L'important c'est l'exercice comme en témoigne l'EDD Coala Wavre.⁴



4. Une expérience similaire a été racontée dans l'article « Apprendre autrement et pourquoi pas en chantant », dans La Filoche #21, p. 40. Disponible sur : www.ecolesdedevvoirs.be/ressources/ressource-318

D'autres activités en musique ?



Et pourquoi pas faire des dictées et des révisions en les musiquant ?

S'il est possible de réaliser la « *Dictée promenade* » (La Filoche #34⁵), alors on peut aussi imaginer la « *Dictée chantée* » ou la « *Révision en rime* »... Déchaînez votre créativité avec les enfants !

La musique est une expression créative, certes. Mais aussi, elle exalte la créativité pour qu'exultent les petits génies en nous !

Créez vos propres instruments de musique en mode récup'

1. Créez une batterie ou un « tongophone » avec des instruments de récup'. Comment et pourquoi ?

La Filoche #29, avec son Dossier « Créativité - C-Réactivité - (ré)Cré-activité », propose une belle Boîte à outils avec des Fiches créa détaillées. (voir pp. 45-48, ainsi que le témoignage d'un C.E.C. pp. 34-36).⁶

2. Fabriquer des maracas maison ?

Rien de plus simple ! Munissez-vous de pots ou bouteilles avec couvercle – verre ou plastique c'est kif.

Remplissez chaque pot/bouteille de légumineuses et autres graines sèches qui ont passé l'âge d'être mangées :

Lentilles, pois-chiche, riz, flocons d'avoine, sésame, couscous, ... tout ce que vous avez de vieux dans vos armoires – un type de graine par pot, hein !

Scellez vos pots/bouteilles, décorez-les au plaisir, et à vous la musiiiique !



AUTRES RÉFÉRENCES

- Brun, C. & Lamantia, F. (2023). Introduction. *La musique au cœur du vivant*. Revue confluence, N° 4(2), 9-19. <https://doi.org/10.3917/conf1.004.0009>.
- Platel, H. (2023). *Musique, cerveau et mémoire : une approche neuropsychologique*. Revue confluence, N° 4(2), 41-64. <https://doi.org/10.3917/conf1.004.0041>.

5. La Filoche #34, p. 40 : www.ecolesdedevvoirs.be/ressources/ressource-75

6. Filoche téléchargeable sur <http://www.ecolesdedevvoirs.be/ressources/ressource-91>

Quand les EDD du BW entrent dans la danse...

Une émission sur le thème de la musique

| Amélie Deflorenne, CEDDBW

En juin 2024, les enfants de l'EDD du Rose-Eau (Jodoigne) se rendaient dans le studio de Radio27 à Nivelles pour enregistrer une émission Periscope sur le thème de la musique.

L'EDD du Rose-Eau organise de nombreuses rencontres musicales durant l'année ; c'était donc l'occasion parfaite pour les enfants de partager leurs découvertes musicales et leurs créations.

Cette émission a également permis de donner la parole aux jeunes de l'EDD ReForm de Nivelles.

Pour ré-écouter
l'émission Periscope...



Periscope, c'est l'émission de Webradio des EDD du Brabant wallon.

Soutenues par la Fédération Wallonie-Bruxelles, les émissions Periscope sont réalisées avec les EDD du Brabant wallon. Objectif ? Permettre aux enfants et aux jeunes de s'exprimer sur leur quotidien et leur vision de la société en général. Au travers de reportages, d'actus, de témoignages, d'interviews, nous donnons un autre écho aux EDD.

Une initiative de la Coordination des Ecoles de Devoirs du Brabant wallon.





Retour sur un projet créatif en famille

Renforcer les liens parents-enfants

Nous avons pour habitude de réaliser des rencontres parents-enfants au minimum une fois par mois. Auberges espagnoles, sorties culturelles, jeux de société animés par les enfants, réalisation d'un tableau d'autonomie, ... voici quelques thématiques déjà abordées. Généralement, toutes les familles vivent les après-midis ensemble, mélangées. Ce début d'année, un projet quelque peu différent a vu le jour pour permettre une expérience artistique unique et personnalisée. Notre but était d'offrir à chaque famille un espace de création exclusif, où enfants et parents se retrouvent pour réaliser ensemble une œuvre d'art. En d'autres termes, chaque famille possédait son propre espace. Le but ? Créer davantage de liens intrafamiliaux et encourager les interactions en famille.

| Par Kylian Van Rossum, coordinateur EDD La Madeleine



Mais d'où vient l'idée ?

En fin d'année scolaire, nous avons évalué les différents projets que nous avons réalisés tout au long de l'année. Nous avons également discuté des souhaits que les enfants avaient pour l'année suivante : l'un d'eux était de peindre les murs de l'Ecole de Devoirs. Je pense qu'ils souhaitaient laisser une trace de leur créativité. Chose quelque peu compliquée car il ne s'agit pas de

nos locaux. Bien entendu, j'ai expliqué aux enfants ce détail et ils ont trouvé une solution. Parmi elle, peindre différents tableaux et les placer au mur. Cette alternative a été agrémentée par la réflexion suivante : « Pourquoi ne pas créer ces tableaux, mais cette fois-ci avec vos familles ? » L'idée a conquis tout le monde, offrant une occasion parfaite pour chaque famille de travailler ensemble.

« Maman n'était pas disponible. Je me devais d'être présent pour accompagner ma sœur et mes petits frères qui viennent à l'Ecole de Devoirs. C'était chouette et divertissant ! C'était libre aussi, on pouvait mettre tout ce qu'on voulait ! C'était bien. »

- Alioune, 18 ans.



Une question supplémentaire est venue hanter mon esprit : thème ou pas thème.


Émettre un thème peut freiner la créativité en limitant la liberté d'expression. Effectivement, si un thème est trop précis, les participants peuvent ressentir une restriction dans leurs idées et dans leur processus créatif. Cependant, un thème peut également stimuler la créativité en offrant une direction, en permettant de concentrer les idées et d'éviter de se perdre dans une mer d'options infinies. Le thème permet également de sortir de sa zone de confort et d'explorer des sujets que les participants n'auraient pas envisagés. C'est pourquoi, j'ai décidé d'imposer un thème large et d'avoir une certaine cohérence sur le mur d'exposition. C'est parti pour « Voyage autour du monde ! » Chaque table devenait une « ile » de créativité où parents et enfants pouvaient laisser libre cours à leur inspiration. Une règle : que chaque

création soit le fruit d'une réflexion commune, chaque membre apportant ses idées et son coup de pinceau.

Quelle petite graine plantée ?

La créativité est bien plus qu'un simple moyen d'expression ; elle est un outil puissant pour renforcer les liens familiaux. Dans ce projet, chaque famille s'est vu attribuer un espace où chacun pouvait exprimer sa vision et ses idées. Les discussions qui émergeaient autour de la création commune renforçaient la communication intra-familiale. En s'engageant dans cette activité, parents et enfants ont exploré leur propre relation sous un angle nouveau, mettant en avant la coopération, l'écoute et le partage. Selon les théories de la psychologie de la famille, ces moments partagés autour d'une tâche commune contribuent à développer un sentiment de sécurité et de soutien mutuel, des éléments clés dans la consolidation des





liens familiaux. C'est ce que l'approche systémique nous dit : dans le système familial, la flexibilité et la cohésion sont importantes. Travailler sur une œuvre artistique commune offre aux enfants un sentiment de reconnaissance et d'importance au sein du noyau familial. Lorsque leurs idées sont entendues et valorisées, ils gagnent en confiance et en estime d'eux-mêmes. Les parents, de leur côté, apprennent à voir leurs enfants sous un jour différent, découvrant souvent des talents ou des sensibilités insoupçonnées. Ce type d'interaction, centrée sur une activité créative, permet d'établir un dialogue sans jugement, dans un climat de confiance et de respect mutuel.

Les parents sont là, pas besoin d'animateurs !

Bien au contraire ! Il faut être discret et présent à la fois ! Comme toujours, nous sommes responsables du cadre et nous pouvons soutenir les parents dans leur rôle. Et oui, parfois, il faut donner un petit coup de pouce aux parents pour leur rappeler leur légitimité. Construire et développer une vision plus positive de la relation parfois compliquée, permettre de dédramatiser l'échec... Ce n'est pas ce qu'on attendait, on en discute, on gomme, on recommence ! Il n'y a rien de mal ! Il faut laisser place au regard de l'enfant et montrer qu'en tant qu'adulte, nous n'avons pas toujours le meilleur des regards.

Nous devons également mettre et préparer le matériel à disposition... Peintures, présentation de différentes techniques, observer comment cela se

déroule dans chaque famille et y apporter (sans être le sauveur) une présence, plaisanter, aller à la rencontre des familles, ... Oui mais.. et les enfants dont les parents ne sont pas là ?! C'est vrai, parfois, malgré tous les efforts possibles, certains parents ne peuvent être présents. Habituellement, ils se mélangent entre eux, avec toutes les familles. Ce n'est pas bien grave, même si notre présence reste requise pour confiance, sécurité, repères et expliquer la situation ! Ici, chaque famille est sur son « ile »..., c'est donc impossible ! Tous les couacs ont leur solution ! L'Ecole de Devoirs, après tout, c'est une famille... Alors, nous avons créé deux tableaux spéciaux : famille EDD !

Et au final ?

Les familles étaient heureuses, et redemandent davantage de rencontres. Cette partie du projet a montré combien la créativité pouvait être un outil de médiation puissant pour tisser des liens profonds et durables entre parents, enfants, et professionnels. Elle a permis de faire émerger des valeurs de respect, d'écoute et de partage, tout en favorisant la reconnaissance mutuelle entre membres de la famille et en renforçant la relation de confiance avec les professionnels. Dans un monde où le rythme de vie est souvent accéléré, ce type d'initiative rappelle l'importance de ralentir pour construire ensemble, main dans la main, un espace de rencontre et de dialogue autour de l'art.



Histoire d'une vache, de LA Vache

Notre EDD et notre MJ sont situés dans une cité sociale (Le Coq à Jemappes) et fonctionnent depuis 1980.

Nous nous sommes toujours basés sur les demandes et les envies des enfants et des adolescents pour mettre en place nos activités et nos projets. Les filles ont souvent été un levier pour ce qui est sportif et/ou culturel. Ce projet est né de leur demande d'embellir le parterre de devant dans lequel nous ne pouvions rien planter.

I EDD Chantecler



Une sculpture pas comme les autres... mais... c'est une vache ?!

Grâce à un soutien de la Maison des ateliers de Mons, nous avons pu réaliser avec les enfants et les adolescents une sculpture qui orne maintenant ce parterre devant la MJ et l'EDD.

Au départ, il s'agissait d'une création 3D en treillis, plâtre et fibre, fixée dans le sol par des tiges en métal et du béton, sur laquelle les enfants et les ados devaient peindre leur futur.

Progressivement cette structure a pris une forme très différente. Au fur et à mesure de la publication des photos, les anciens ados (adultes et souvent eux-mêmes parents) ont commenté par la chanson « *As-tu vu la vache* » qu'ils connaissaient si bien.

Les enfants ont appris cette chanson et ont décidé d'appeler leur création « LA VACHE ».

Pour des raisons techniques, il n'était plus question d'y colorier leur futur. Nous leur avons alors demandé comment il la voyait.

Nous avons eu la vache noire et blanche, la vache Milka, la vache poilue, la vache à cornes.... Avant d'aboutir sur un consensus de « vache pleine de couleurs ».

La vache est visible de la rue. Elle permet une meilleure visibilité de notre association et, d'après beaucoup de voisins, dynamise le quartier.

Depuis sa finition, des gens s'arrêtent pour la prendre en photo où nous demander sa signification.



Mais au fait, elle veut dire quoi ?

Quelle est cette signification ? Comme dans toute création collective il n'y en a pas une mais plusieurs. Une pour chaque enfant et pour chaque ado ayant participé au projet mais aussi une pour tous nos animateurs et ceux qui la voient. Chacun y projette un souvenir, une émotion, une part de son imagination. Et peut-être que, quelque part, cette vache a aussi sa propre histoire à raconter à ceux qui prennent le temps de l'observer.





Les planches comme terrain d'aventures

Ayant appris que les jeunes du Terrain d'Aventures de Hodimont avaient un atelier théâtre, et comme j'ADORE le théâtre, j'ai eu le plaisir d'aller à leur rencontre pour papoter avec eux du dernier spectacle qu'ils avaient été visionner (« Keir InchAllah » au Centre culturel de Dison) et de celui qu'ils étaient en train de créer.

||Julie PIROTTE, AEDL

Tout d'abord timides et craintifs, comme d'adorables choupisssons, les jeunes de l'EDD m'ont accueillie à bras ouverts et se sont montrés prolixes, égrainant anecdotes personnelles et conseils pour d'éventuels aspirants comédiens. J'ai eu le plaisir de visiter les bâtiments, d'écouter, émerveillée, la fabuleuse histoire du Terrain d'Aventures, celle beaucoup plus terrible des inondations, et tous les tenants et aboutissants des différents projets. J'ai un souvenir sincèrement idyllique de cette après-midi passée en leur compagnie. Je leur ai promis d'écrire un article sur leur atelier théâtre, vibrant avec eux à l'idée de susciter dans d'autres EDD de nouvelles vocations, ou du moins de formidables expériences. Aussi, quand au comité de rédaction de la Filoche on a évoqué l'idée de faire un numéro sur la créativité, j'ai tout de suite proposé mon article. J'étais très heureuse de prendre enfin le temps de me pencher sur mon clavier pour retracer les grandes lignes de notre rencontre. Aussi, quelle ne fut pas ma consternation quand, consultant mes notes pour rafraîchir le souvenir pourtant encore vivace de notre entrevue, je constatais qu'elle remontait à... octobre 2023 !!! La honte, telle celle

du rhinotillexophage pris en flagrant délit, me submerge d'avoir laissé passer tant de temps avant de vous conter leurs aventures sur les planches.

Fort heureusement pour moi, ce récit n'est pas obsolète puisque chaque année, l'atelier théâtre du Terrain d'Aventures d'Hodimont participe au Festival Mimouna¹, un événement rassemblant des jeunes de 6 à 20 ans autour du spectacle vivant. Ce festival, gratuit et ouvert à tous, est un formidable outil de créativité et d'émancipation.



1. Pour les informations au sujet de ce festival : <https://www.lesnouveauxdisparus.be/le-festival-mimouna>



Lors de l'édition 2024, qui s'est tenue les 30 novembre et 1er décembre, le Terrain d'Aventures a présenté deux pièces. La première, "Notre vie n'est pas si facile !", interprétée par le groupe des enfants, abordait des thèmes aussi forts que la guerre, l'école obligatoire et l'inégalité entre les sexes. Une pièce engagée qui donnait à voir les réflexions de ces jeunes sur le monde qui les entoure. La seconde pièce, "*Le dernier voyage*", présentée par les adolescents, explorait la question de la mort et du jugement des actions passées, un sujet profond traité avec sensibilité et intelligence.

L'EDD du CCEV, le Centre Culturel et Educatif Verviétois, a également participé à cette édition du festival en présentant une pièce intitulée "*La différence*". Cette création interroge les différences entre femmes et hommes à travers le prisme des cultures et des croyances qui se croisent, se confrontent et finissent par se mêler, souvent autour d'un repas.

Les jeunes de l'atelier théâtre ont parcouru un chemin impressionnant. Certains, au départ, avaient une peur bleue de monter sur scène. Mais être en groupe leur a donné du courage et leur a permis de se surpasser. En octobre 2023, j'ai eu l'occasion de les rencontrer après qu'ils aient assisté au spectacle "*Keir Inch'Allah*" au Centre culturel de Dison. Ils l'avaient tous beaucoup apprécié et m'en ont fait un résumé très enthousiaste. Leur expérience montre combien le théâtre peut être une formidable aventure collective, un espace où l'on ose, où l'on grandit.

Le théâtre est bien plus qu'une simple activité artistique. Il est un puissant vecteur de **développement personnel et collectif**. Il **stimule la créativité, améliore la confiance en soi et favorise l'expression des émotions**. En montant sur scène, les jeunes apprennent à s'affirmer, à se confronter au regard des autres et à dépasser leurs peurs. Ce processus leur permet de gagner en assurance et en capacité d'adaptation, des compétences essentielles tant dans la sphère scolaire que dans leur future vie professionnelle.

La pratique du théâtre **renforce des compétences linguistiques**, améliore la lecture à voix haute, enrichit le vocabulaire et favorise la compréhension des textes. Elle développe également des **compétences transversales** telles que **l'écoute, la collaboration et la gestion du stress**. Socialement, elle

pousse les jeunes à travailler en équipe, à respecter les idées et les opinions des autres, et à créer ensemble un projet commun.

Enfin, du point de vue citoyen, le théâtre encourage une réflexion sur des thématiques sociétales, comme l'illustre la programmation du Festival Mimouna. En abordant des sujets tels que l'inégalité, la guerre ou encore la différence culturelle, il permet aux jeunes de prendre conscience des enjeux du monde qui les entoure et de développer leur esprit critique.

Interrogés sur ce qu'ils aimeraient dire aux autres jeunes des Ecoles de Devoirs, ils ont répondu d'une seule voix :

"N'hésitez pas à essayer !" Un message fort et généreux, qui résume bien l'esprit de cet atelier : l'audace de monter sur scène, la joie de partager et l'opportunité de découvrir une nouvelle facette de soi-même.

Un grand merci à Abdel Zouzoula, le sympathique coordinateur, ainsi qu'aux adorables jeunes du Terrain d'Aventures de Hodimont, pour leur accueil chaleureux et leur enthousiasme contagieux.





Exercer sa créativité

Stimuler et réactiver la créativité passe, entre autres, par des exercices qui...

- Partent d'une base connue
- Posent des consignes minimales
- Mettent en défi individuellement
- Cassent les habitudes
- Poussent à faire des associations entre éléments disparates
- Demandent une recherche de multiples solutions
- Ne posent pas d'obligation de résultat
- Permettent de se détendre



UN PRINCIPE DIRECTEUR : TOUT EST POSSIBLE !

Un **mandala** à colorier remplit assez bien toutes ces conditions.

SOURCES

- Roussel, V., « *L'apprentissage du conflit. Dix-sept fiches pédagogiques pour l'éducation à la non-violence et à la paix.* », Coordination française pour la Décennie, 2006 réédité 2009. Pages 30-31. <https://education-nvp.org/wp/wp-content/uploads/2013/01/Dossier-p%C3%A9dagogique-Conflit-Mai-2009.pdf>
- Des idées d'activités vous trouverez sur le site « Le cartable des compétences psychosociales » : <https://www.cartablecps.org/page-17-27-0.html>

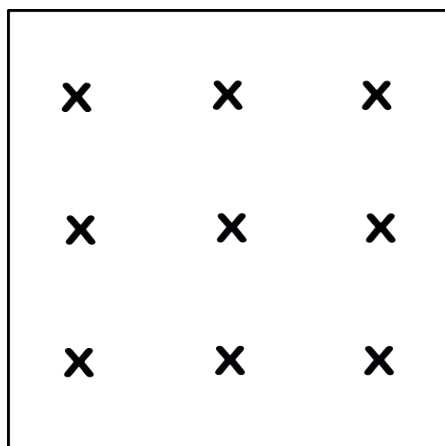
Merci à eux pour ces fiches d'animation détaillées et ... créatives !



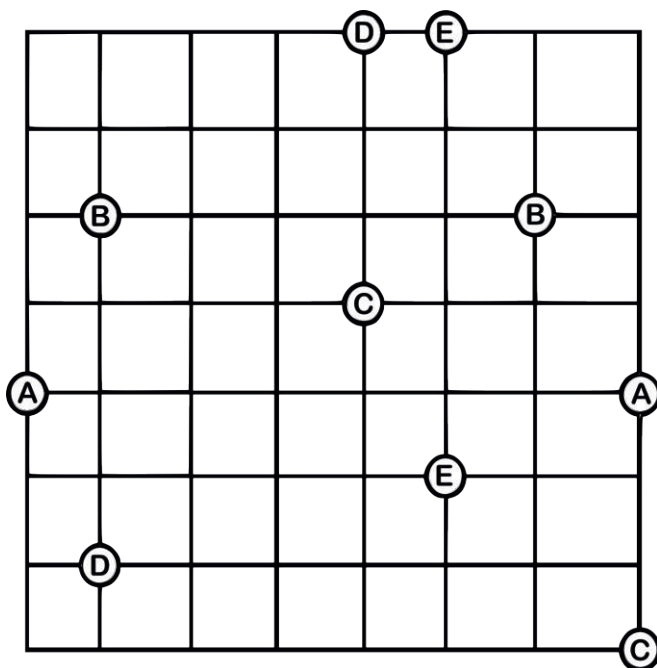
D'AUTRES IDÉES DE PETITS EXERCICES

(solutions à la fin de la revue)

1. Joindre les 9 points en 4 lignes sans lever le crayon !



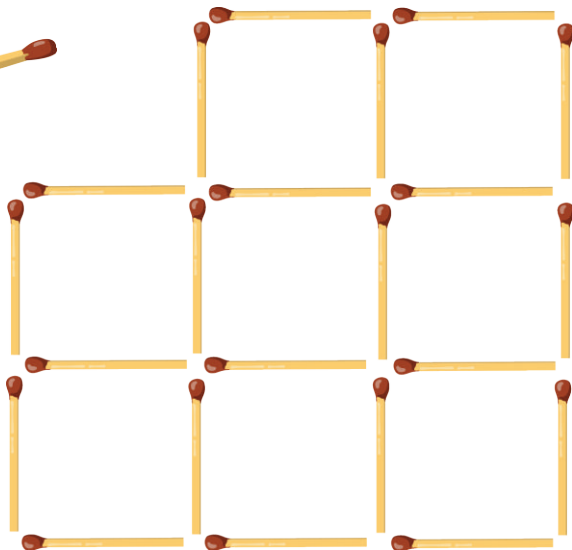
2. Tracer 5 lignes pour connecter les paires de mêmes lettres. Ces lignes doivent suivre la trame de la grille ET ne doivent jamais se croiser.



3. DÉFI DES ALLUMETTES

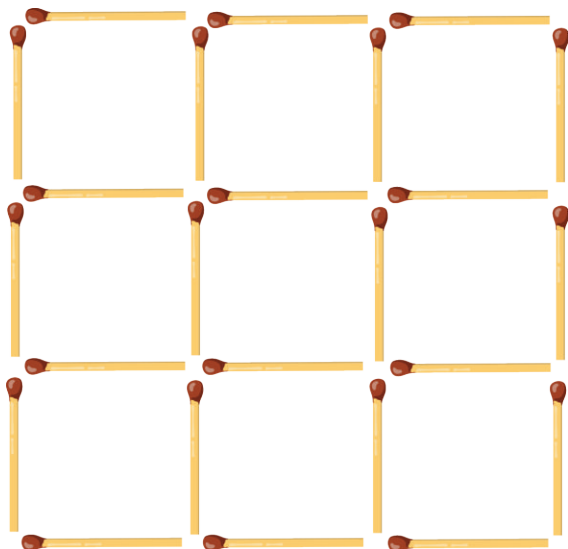
OPTION 1 - 8 cases carrées avec 22 allumettes

Enlever seulement 2 allumettes pour obtenir 7 cases carrées au lieu de 8



OPTION 2 - 9 cases carrées avec 24 allumettes

Enlever seulement 6 allumettes pour obtenir 3 cases carrées au lieu de 9

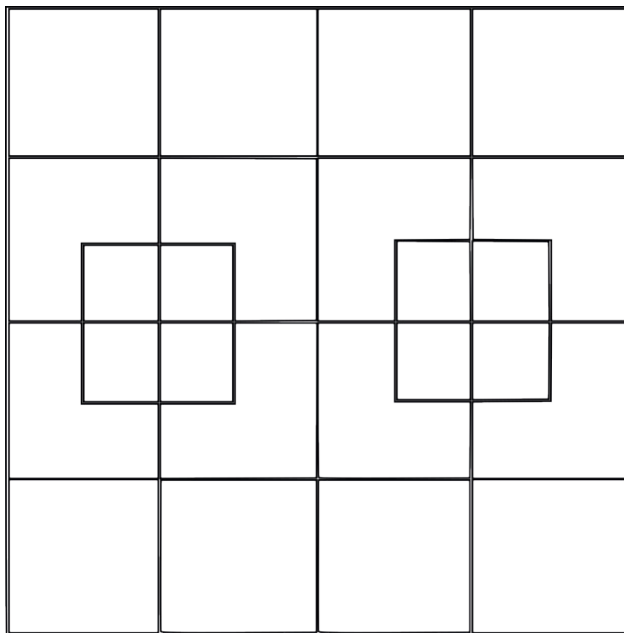


OPTION 3

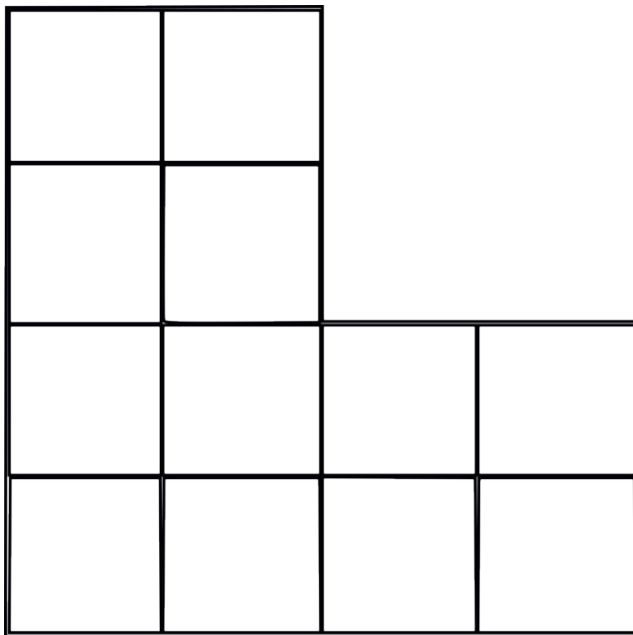
*Comment disposer
6 allumettes pour
former 4 triangles
équilatéraux
égaux ?*



4. Combien y a-t-il de cases carrées dans ce dessin ?



5. Partager ce dessin en 4 parts identiques en grandeur et forme





Créativité... encore... et TOUJOURS !

Le cactus zéro déchet

Il n'y a pas un animateur en Ecole de Devoirs qui, voyant un petit objet trainer quelque part, ne se dit pas : « *Oh mais il pourrait servir à quelque chose de sympa, ce truc-là* ».

Et cet animateur met de côté, entasse, récupère, au cas où, on ne sait jamais...

| Sylvaine Donckers, EDD Les petites souris (Quaregnon)

**L'art de récupérer et d'imaginer :
Quand les objets prennent une
nouvelle vie !**

Dixit le mari (dans mon cas) : « Mais qu'est-ce que tu vas encore faire de ça ! »

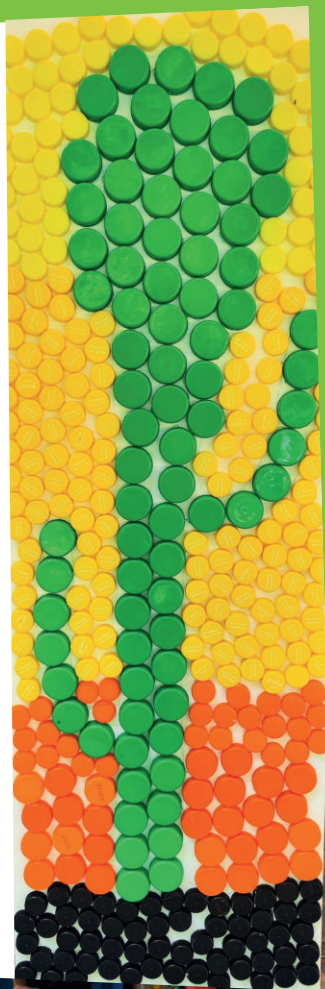
Et puis, un jour, forcément, les idées fusent et ces objets finissent détournés de leur fonction première au gré des imaginations !

Avouons quand même, nous sommes passés maître dans l'art de la récupération et des idées complètement farfelues qui font mouche !

**Les bouchons en plastique : un
trésor inattendu...**

Pour la petite histoire, il y a quelques années maintenant que notre EDD garde et accumule des bouchons en plastique, des TONNES de bouchons en plastique, de toutes les couleurs.

Et comme les idées fourmillent sur le net quand il s'agit de l'utilisation créative de ceux-ci, nous avons déjà fait pas mal de choses avec eux : des petites araignées d'Halloween, un jeu des drapeaux, des





petites chenilles et des robots plus vrais que nature mais nous avons gardé le meilleur pour la fin, un CACTUS GEANT !

Il y a deux ans, le comité des fêtes Solrézien a eu l'idée de proposer un concours de cactus pour sa fête annuelle. Notre Ecole de Devoirs avait un local situé dans une des écoles de Solre, nous avons donc décidé de participer au concours.

Restait à trouver LA bonne idée, et pourquoi pas un cactus fait de bouchons en plastique.

Une structure en 3D avait été envisagée mais elle était un peu difficile à réaliser, nous avons donc opté pour le dessin sur une toile géante afin d'y coller les bouchons.

La principale activité n'a pourtant pas été de coller les bouchons mais de trier ceux-ci avec une belle partie de rigolade à la clé.

L'implication des enfants, ce n'était pas juste une affaire de création, c'était carrément un voyage dans l'univers de leur imagination débordante. Leur esprit créatif, mis à l'honneur, devient une véritable source de fierté. Et au passage, ils transforment des objets du quotidien en œuvres d'art... en prouvant qu'on peut sauver la planète tout en ayant une bonne dose de fun !

Nous n'avons pas gagné, mais qu'est-ce qu'on s'est amusé !





Du bon temps... en EDD !

Comme chaque année, l'Ecole de Devoirs du Bon Temps a concocté un programme d'activités variées durant les vacances de Noël 2024. En voici un aperçu.

| EDD du Bon Temps - MJ « Le 404 » ASBL

Cinéma et papilles en action !

Le samedi 28 décembre, nous nous sommes rendus au cinéma de quartier le Ciné-Chaplin à Nismes. Au programme : visionnage du film, suivi d'une dégustation. Mais cette fois-ci, point de cacao ou de sempiternel cougnou ! Les enfants ont eu l'opportunité de goûter des plats raffinés, préparés par un traiteur, spécialement pour l'occasion. Trois services : une soupe de tomates, brochette de mozzarella et boulette, ensuite deux desserts : une coupe de glace alliance pomme - spéculoos - crème et enfin un chocolat chaud, ses sucres d'orge et ses donuts fourrés aux fruits rouges... Quelle découverte pour les enfants que ces plats fins, auxquels la plupart d'entre eux n'avaient jamais goûté sous cette forme. Chaque plat était l'occasion de discuter des aliments, de partager ses préférences alimentaires. La curiosité n'est jamais un vilain défaut lorsqu'elle précède l'intelligence.

En mode pré-réveillon : Paillettes et Cotillons !

En cette veille du réveillon, l'occasion était donnée de fêter dignement le passage à l'An Neuf, avant et après celui-ci.

Nous avons prévu une journée « surprise » pour dire adieu à 2024. Une invitation



nominative a été réalisée, afin de rendre les choses plus mystérieuses, plus attrayantes en leur donnant un caractère plus « officiel ». Mot d'ordre : venir sur son 31 ! Les enfants ont relevé le défi et se sont rendus à l'EDD, vêtus de leurs plus beaux atours ; les garçons en pull de Noël et col de chemise, les filles en robe, paillettes et trait de rouge à lèvres ! Les animatrices n'étaient pas en reste non plus.

Une journée dédiée à la fête, donc, qui a commencé par une séance photo. Julie, une des animatrices, étant photographe, a pris des photos Polaroid, immortalisant les tenues des enfants, qui sont repartis chacun avec deux clichés. Nous avons ensuite retroussé nos manches pour la préparation d'un potage onctueux (velouté de potiron, carottes et crème fraîche), qui sera dégusté avec leur pique-nique. Yeux qui pleurent en découpant les oignons, apprendre à peler et vider un potiron, couper des carottes, mettre des épices... et nettoyer la place, balayer les épluchures tombées à terre, mélanger la soupe... chaque enfant a reçu une tâche lui permettant de mettre la main à la pâte. Et avant de passer au repas, place à l'apéro ! Pas de fête sans bulles ! Et avec des paillettes, la fête est plus folle. Bleu, orange, vert, doré, rose... chaque enfant a pu choisir la couleur qu'il souhaitait dans sa boisson (sans alcool bien évidemment) ; un festival arc-en-ciel sur les tables, entre les chips et les cacahuètes qui croustillent sous la dent, au milieu des jeux et devinettes.

Après le repas, la fête a pris un tour survolté. Blind test, chaise musicale

endiablée, un-deux-trois piano... l'après-midi a filé à toute vitesse. Une petite séance de méditation dans notre pièce détente nouvellement aménagée a permis de reposer les esprits déchaînés, et de songer à demain. Pour dire adieu



à 2024, quoi de mieux que de rédiger sur un petit papier les soucis et les difficultés de cette année écoulée, mais aussi les vœux, les projets et les espoirs pour 2025. Petits papiers pliés serrés, gribouillés rapidement ou colorés, dessinés... le tout a fini sa course dans une casserole, et est parti en fumée, au sens propre, avec pour chacun, l'espoir d'un meilleur à venir.

En mode post-réveillon

Jeudi 2 janvier 2025. La petite troupe de mardi est de retour. Cette fois, la journée était placée sous le signe de la créativité et de la détente. Et quoi de mieux que de venir à l'EDD en pyjama ? Tous avaient sorti leur combinaison, pantoufles ou pyjama douillet.

Nouvelle séance de pose photo, confection d'un pain surprise accompagné de petites crudités, jeux divers et variés, bricolages (catapulte, photophore en verre décoré à la main) ... cette journée s'est certes déroulée de façon moins rythmée que mardi. La plupart des enfants étaient encore fatigués des festivités du Nouvel

An, sans parler des microbes qui s'étaient invités en stoemmelings, privant certains de participer à cette journée... mais nous avons fait contre mauvaise fortune bon cœur. Les cookies au chocolat préparés tous ensemble ont été engloutis à toute vitesse à l'heure du goûter, terminant cette journée sur une note sucrée.

Elle est bonne ma galette !

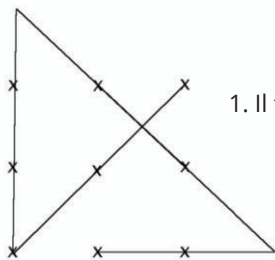
*« J'aime la galette ; Savez-vous comment ?
Quand elle est bien faite ; Avec du beurre
dedans Tralalala lalala lalère... »*

Vendredi 3 janvier, dernier jour de cette courte semaine d'activités... Accueillis par un petit déjeuner, les enfants se sont ensuite penchés sur leur futur proche, en réalisant un tableau « vision board ». Cette activité leur permettait de mettre sur papier leurs envies pour demain, leurs projets, leurs rêves, en utilisant le support et les images de leur choix : photos de magazines, dessins, collages divers (stickers, message, citation...), peinture, paillettes, gommettes... tout est bon pour donner du corps aux envies qu'ils espèrent atteindre au cours de cette année. La réussite scolaire étant d'ailleurs très souvent citée par la plupart des enfants.

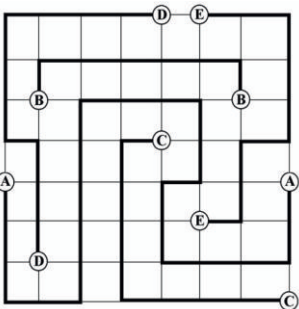
Après-midi, le groupe s'est rendu à l'Ecomusée de Treignes pour fabriquer une galette des rois, qui sera ensuite cuite au four à bois puis dégustée. Autour de la table, les enfants sont tous rois et reines du royaume qu'ils construisent. Et l'EDD du Bon Temps est heureuse de pouvoir les accompagner sur un bout de leur chemin, apportant sa pierre à leur bel édifice.



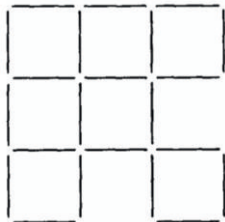
SOLUTIONS des défis pp.39-41



1. Il faut sortir du cadre :)

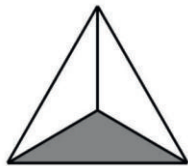
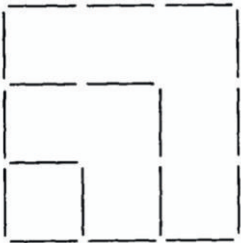


2. C'est comme un labyrinthe avec un seul chemin !



3. Option 1 - Passer de 8 à 7 cases en enlevant 2 allumettes

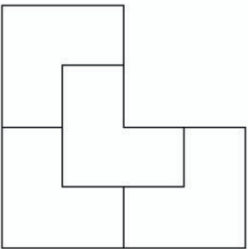
3. Option 2 - Passer de 9 à 3 cases en enlevant 6 allumettes



3. Option 3 - Il faut construire une pyramide avec 4 faces et 4 sommets !

4. Le dessin a 40 cases carrées ! Pour avoir plus facile, comptez à deux !

5. 4 parts de même forme et grandeur





La Filoche est la revue trimestrielle
de la FFEDD et des Coordinations
régionales des EDD.



ISSN: 1784-147X

ABONNEMENT - DÉSABONNEMENT

Les EDD affiliées reçoivent automatiquement un
abonnement gratuit.

Pour un exemplaire supplémentaire : 13€/an ou 4€/n°

Pour les autres: 20€/an ou 6€/n°

Pour plus d'infos sur les modalités d'abonnement, de
modification d'abonnement ou de désabonnement :

info@ffedd.be - 04/222.99.38

L'Ecole de Devoirs c'est...



Du temps libre

- Pour permettre à l'enfant de se ressourcer, s'amuser, se détendre mais aussi ne rien faire.

Des ateliers pour apprendre à apprendre



- Susciter le goût et l'envie d'apprendre,
- Proposer à l'enfant une variété d'outils lui permettant d'être autonome, acteur dans ses apprentissages,
- Apprendre à l'enfant à gérer son temps, à l'organiser, afin de pouvoir équilibrer les moments de travail et de plaisir.

Mille lieux de vie

pour l'épanouissement de l'enfant,
dans le respect de son rythme.



Un accueil personnalisé

- Respectant les rythmes de l'enfant,
- Laisant un temps pour le goûter.



Des activités culturelles, ludiques, sportives, citoyennes pour apprendre le vivre ensemble

- Ateliers de lecture, d'écriture, d'expression orale, corporelle ou artistique,
- Jeux pédagogiques et/ou ludiques, activités sportives individuelles ou en équipes,
- Sorties culturelles,
- Participation à la vie du quartier ou de la commune,
- Projets pour former des jeunes citoyens, actifs et responsables, capables de poser un regard critique sur le monde qui les entoure et d'en comprendre le fonctionnement.



www.ecolesdedevoirs.be



BRUXELLES



BRABANT
WALLON



HAINAUT



LIEGE



NAMUR
LUXEMBOURG